

Nomination au dialogue social : le royaume de l'entre-nous

C'est une annonce qui, en d'autres temps, aurait provoqué une levée de boucliers. Il faut croire que l'indignation devient sélective. La nomination, à compter du 2 novembre, comme Directeur du Dialogue Social de France TV, d'un ex-consultant du cabinet SECAFI, le cabinet conseil attitré de la CGT, qui plus est conseiller personnel du syndicat sur de nombreux dossiers importants à France TV ces dernières années, est de nature à créer ce qu'on appelle une suspicion légitime.

Il ne s'agit pas ici d'attaquer l'homme, au demeurant respectable, mais une pratique qui nous demande d'ignorer le lundi, qui faisait quoi et pour qui vendredi dernier... La suspicion légitime, n'est pas un concept fumeux. Elle permet de récuser des juges par exemple. C'est le fait que des liens antérieurs avérés, amicaux, familiaux, hiérarchiques ou économiques puissent altérer le jugement de la personne en charge d'une fonction. En clair cela pointe le risque que cette personne soit contrainte d'arbitrer elle-même ses propres conflits d'intérêts. C'est par exemple le problème que posent les pantouflages dans la haute fonction publique. Un jour à Bercy, le lendemain chez Suez ou Veolia, ou autre... Ce que l'état tente bien maladroitement d'encadrer.

Notre nouveau Directeur du Dialogue Social se retrouve donc dans la position d'attribuer des marchés le lundi à des sociétés qui étaient, le vendredi, concurrente du Groupe Alpha – dont Sécafi est une filiale – et par ailleurs d'arbitrer ce même lundi, des demandes divergentes entre syndicats, parfois alliés mais parfois concurrents, à celui qui lui commandait des missions de conseil le vendredi précédent. Voici donc inventée une nouvelle position, celle où l'on se trouve entre le marteau, l'enclume et la clé à molette, mais dans un fauteuil d'orchestre.

Faut-il rappeler que ceci intervient alors que nous avons tous dû signer un document bidon, nous engageant à certifier que nous ne sommes pas soumis à des conflits d'intérêts dans notre travail ?

Il est donc utile ici de rappeler qui est le groupe Alpha dont dépend Sécafi et notre nouveau DDS, jusqu'à vendredi. Alpha, présidé par Pierre Ferracci, c'est une marque qui abrite plusieurs filiales qui n'hésitent pas à intervenir dans des domaines contradictoires. Par exemple pendant que Sécafi conseille la CGT partout en France, Sémaphores (ex Sodie) accompagne les patrons et pôle emploi (l'état) dans leurs plans sociaux, PDV et autres RCC.

Ainsi Sécafi peut négocier jusqu'au vendredi et Sémaphores commencer à « accompagner » le lundi. Le week-end Alpha et Pierre Ferracci dorment sur leurs deux oreilles et un matelas douillet dans sa maison de Corse construite illégalement (condamnation récente).

Hasard des réseaux, il se trouve que Pierre Ferracci, en expert des relations sociales, a toujours entretenu d'excellentes relations avec Raymond Soubie, l'ex-conseiller social de Nicolas Sarkozy à l'Elysée. Hasard de la vie, sa belle-fille était en 2017, cheffe de cabinet d'Emmanuel Macron, le candidat.

Avec autant de hasards, la nomination du nouveau Directeur du Dialogue Social de France TV n'est donc qu'une péripétie, une pure coïncidence dans ce beau royaume de l'Entre-Nous. Qui aura totalement échappé à la Présidente de France TV. Mais pas à tout le monde...

Le 27 Octobre 2020